

Jour
de

match



Des matchs, j'en ai joué beaucoup,
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,
Qui continue, encore, encore,
Continue encore,
Où il n'est jamais trop tard,
Je le joue avec des fêtards,
Qui s'appellent les Copains d'Abord,
Les copains d'Abord.

Ecrit par Manuel Hermida ,
Infiltré à Noailles

Jeudi 12 mai 2016
Stade de Puyblanc - Noailles

Les Copains d'Abord du Pays de Brive

VIGEOIS Foot Loisir

2-4



Etaients présents : Brugeille (63), Daviot (47), Delnaud (41), Franco A. (46), Franco J. (31), Gagey (40), Hermida (64), Lafleur (42), Lombardo (65), Mechekar (53), Monteil A. (61), Mouysset (52), Rocafull (47), Rol (63), Urtizbera (36), (Casadei et Monteil J. pas joué).

Buts :

Pour Les Copains d'Abord du Pays de Brive : William et Kader
Pour Vigeois : Roca et Annabelle

Arbitrage loyal et sans concession de M. Jean Monteil du Géant



Malgré l'absence d'Olive, mobilisé avec l'équipe du Centre-ouest de la SNCF dans un tournoi en Bretagne et son beau-frère Daniel Micquet dont un tendon scapulaire aurait été rompu lors du match de saint Viance, nous nous comptons 15 pour ce match contre les Vigeoyeux lesquels ont eu du mal à rassembler la onzaine réglementaire. Pour autant, la quantité doit être nuancée par le fait que 5 d'entre nous soit un tiers du groupe a plus de 60 ans, ce qui en Suisse leur vaudrait de jouer en super-vétérans.

Le onze vigeoyeux constitué par Jean Michel Magadoux a cependant de l'allure puisqu'on y retrouve Seb Dufaire dans le rôle du lanceur d'alerte et les deux joueuses de Trélissac (Annabelle Pouyade et Estelle D'Alençon), la pointe de l'attaque étant confiée à l'inoxidable Roca (Bernard Rocamora).



Les deux équipes

Les Copains d'Abord - Vigeois Foot Loisir
Noailles - 12 mai 2016



On jouera en trois périodes sur un terrain tondu de près, et déjà un peu dur.



L'arbitrage est confié à un ténor du sifflet, j'ai nommé **Jean Monteil**.

Première période. Hors Michel Brugeille toujours prompt à débiter une partie, les 4 autres sexagénaires de la soirée sont laissés en réserve. C'est Julien qui enfle le maillot de gardien, poste sur lequel les recruteurs doivent porter leurs efforts. Philippe Ageloux, de retour, retrouve sa position favorite en défense centrale, associé à Pascal, David montant d'un cran au milieu. Ce tiers-temps sera stérile et accouchera d'un score de parité nul et vierge. Il y a bien eu quelques situations pour marquer un but, mais trop d'imprécisions dans le dernier geste nuisent gravement à l'efficacité. Les bottines de Jean



sont sources d'instabilité et, dans un bref arrêt de jeu, tel une F1 qui rentre au stand pour changer les pneus, il les troque contre les baskets de Nino qui se retrouve pieds nus. Kader, en recherche de forme physique fait étalage de la panoplie des gestes approximatifs qui transforment l'or en plomb. Les vigeoyeux surfent sur leur fraîcheur, incarnée par leurs deux joueuses de DH. Estelle occupe le côté droit où ses centres ne trouvent pas preneur. C'est Annabelle qui se crée la grosse occasion de cette séquence via une frappe rectiligne qui heurte le poteau de Julien, battu sur ce coup. William au milieu est actif et à l'origine des meilleurs ballons relayés vers Kader déjà cité et Bèbert, en charge de l'animation offensive. Les gardiens font le boulot et l'arbitre



Jeantou peut interrompre ces premières 30 minutes.

Seconde période. Un coaching de maison de retraite nous vaut de maintenir la confiance à Michel et de faire rentrer en bloc Christian, Doudou et Mathieu, trois plus que sexagénaires. Je pourrais compléter ce groupe gérontologique, mais mon cerveau encore logique plus que géronto me dicte un devoir de retrait pour que la somme des âges ne dépasse pas les 500 ans, d'autant que Pat Urtiz (36 ans) est arrivé en cours de premier acte.

C'est chaud dans la surface de réparation



Du coup, sans surprise, nous sommes alimentés par l'électricité statique. Le jeu vigeoyeux s'en trouve plus fluide et le danger est maintenant clairement identifié. Les transversales de Seb Dufaure trouvent leur cibles et Roca, bien muselé jusque-là, des espaces. Mathieu lucide défenseur de couloir mute très vite en attaquant, avant de prendre le bouillon que lui mijote Estelle. Christian est enlisé dans un petit périmètre et voudrait bien en sortir tandis



que Doudou joue le cube maggi qui donne du goût au bouillon évoqué précédemment. Ça sent la soupe et logiquement, Roca va se retrouver seul devant le but pour l'ouverture du score (0-1). Notre réaction est immédiate, William sollicitant le goal vigeoyeux Alain qui ne peut que renvoyer sur

David qui égalise au ras du poteau (1-1). Pascal, coach en formation y voit la validation de ses choix matures. Sauf, que dès l'engagement, une action rondement menée est conclue par Annabelle dont la frappe en rupture échine Julien qui doit constater les dégâts (1-2). Les vigeoyeux déroulent. Il est vrai que leur Doudou et ses 35 ans, Rocky (Balboa ou Grazziano) sur le côté droit ou Christophe sur le gauche affichent une vitalité que nous n'avons plus. Et, c'est encore ce diable de Roca qui va tirer les marrons du feu pour donner deux longueurs d'avance à ses couleurs (1-3). Il en paie le prix puisque il ressent une douleur musculaire qui va le contraindre à l'abandon. Jean interrompt ce second acte.

Epilogue. On remodèle le groupe, Kader veut une seconde chance. Joël remplace Julien qui veut jouer un peu dans le champ. Jean-Mi Magadoux nous demande un joueur pour compléter son équipe orpheline de Roca. La spontanéité affichée dans nos rangs fait chaud au cœur et comme je suis celui qui présente le plus de garanties coronariennes, j'enfile un maillot rouge. Je ne suis pas sûr que nos hôtes n'y voient pas une tentative d'infiltration pour saborder le vaisseau de la vallée de la Vézère. Je formule les réserves d'usage et affiche l'humilité qui sied lorsqu'on doit se substituer à un double buteur. Mais, malgré des douleurs à tous les étages, j'ai bien l'intention de collaborer avec mon plus proche coéquipier, un certain Patrick. Un festival de passes à l'adversaire va pimenter ce début de dernier acte. Et, après moult essais infructueux, l'opiniâtre Kader va hériter d'un ballon plein axe qu'il exploite parfaitement en évitant Alain et en poussant le ballon dans le but vide (2-3). Mais, ce retour à une longueur n'est qu'un feu de paille. Adam, de retour lui aussi muscle son jeu et son engagement personnel nous vaut quelques dégagements à l'ancienne qui font froid dans le dos. L'attentisme est de rigueur et peut devenir une vraie stratégie lorsque notre ancien rugbyman effectue ce que j'appellerai une « virgule » qui libère pour mes jambes courtes et usées un espace libre dans lequel je vais progresser pour un face à face avec Joël qu'un extérieur inapproprié va convertir en jus de boudin. Mes éphémères partenaires ont la délicatesse de ne point m'accabler. Ils n'ont d'ailleurs pas besoin de cela, le ballon est dans leurs pieds, leur Doudou appuyé par Christophe déborde régulièrement et distille des centres dangereux que Patrick, Estelle ou Jean Mi n'arrivent pas à bonifier. C'est Annabelle, le grand « bonhomme » du match qui va nous gratifier, à la sortie d'un ballon de récupération d'une demi-volée déhanchée qui lobe Joël avant de trouver le petit filet pour le break final (2-4). Nous n'avons plus d'essence et Jean interrompt ce match qui consacre l'esprit foot loisir et sa mixité encore timide. A propos, quand est-ce qu'on revoit Karen ?



Belle soirée qui se poursuit par les traditionnels rafraîchissements au Club House. Nous serons encore une vingtaine à rejoindre le Relais d'Antan pour un final gastro liquide à la hauteur de l'évènement.

